

La Cie s'appelle reviens

dossier de présentation

d'états de femmes

Création 2004
Spectacle au répertoire

d'états
de
fem-
mes

Mise en scène	Alice Laloy
Scénographie	Jane Joyet
Création des marionnettes	Marion Legrand, Alice Laloy et Einat Landais
Création lumière	Kélig Le Bars
Musicien	Eric Recordier
Marionnettistes	Marek Douchet, Guillaume Durieux, et Balthazar Voronkoff en alternance avec Eric Deniaud
Régie Générale	Julien Reboux
Administratrice de production	Laure Félix

Production : Cie s'appelle reviens
Co-production : T.J.P., Centre Dramatique National d'Alsace,
La Filature - scène nationale de Mulhouse,
Espace périphérique - La Villette
Avec le soutien de la DRAC Alsace, du conseil régional
d'Alsace, de l'ADAMI, du Jeune Théâtre National, de l'ARCAL
et du Théâtre de la marionnette à Paris

Synopsis

Des marionnettes,
de l'argile, du sucre,
du sable et de l'eau pour nous raconter en direct des états de corps.

Quatre hommes dans un ventre de femme, ce ventre : un atelier.
Quatre hommes qui essayent de résoudre le mystère qu'ils se sont créés autour de la femme.
Quatre hommes, manipulateurs ou musicien, qui se racontent et fantasment
en dessinant ces états de femmes, ces émotions du rêve, ces sensations du cauchemar.

Intentions

Mon désir est de raconter des émotions, des sensations, sans pour autant raconter une histoire.
Juste des états, purs.

Les états purs comme dans les rêves ou les cauchemars, quand le corps n'a pas d'alternative de sortie.
Le corps, dans un état entier.

C'est pour cela que j'appelle ce spectacle une forme poétique non narrative. Il n'y a pas de textes,
mais un musicien qui compose en direct le son de cette poésie.

Mon désir est de raconter des femmes. Parler du corps des femmes.

Donner à faire ressentir des émotions de ces corps de femmes.

Le point de vue reste le mien, à mon heure, à notre endroit de la jeunesse qui se découvre.

Alors on raconte la chrysalide, la métamorphose, la naissance, l'enfantement.

Ces mutations,

ces états de corps.

Mon désir est de faire raconter des femmes par des hommes.

Ce sont quatre hommes sur le plateau :

trois manipulateurs et un musicien qui nous emmène dans leur découverte.

Quatre hommes qui fantasment, qui cherchent, qui essaient de comprendre.

Comme une évidence alors, apparaissent les thèmes de la sexualité, du rapport d'un sexe à l'autre.



A propos de la scénographie

« En commençant le travail avec la scénographe, je lui parle d'un ventre, lieu de l'action.

Un ventre comme un atelier où l'on travaille.

C'est donc là que tout se passe, dans un univers clôt, luisant, glissant.

Un ventre-atelier où se révéleront des femmes dont les matières de construction nous raconteront des états.

La femme d'argile, la femme en latex, ou celle qui pourrait ressembler à une femme de Giacometti ou encore une autre proche des égéries de Botero.

Ce ventre, la scénographe l'évoque en accrochant une multitude d'ampoules transparentes au plafond.

La lumière de l'atelier et surtout des œufs, des centaines de chrysalides suspendues, prêtes à éclore. »

A propos de la musique

« Le musicien-contrebassiste, quant à lui, a toujours été en répétitions.

Il a composé ce son en travail avec les autres.

C'est la même demande que je lui est faite: raconter des états de corps.

Avec son instrument et divers objets insolites, il évoque le monologue intérieur des marionnettes, ou construit l'univers sonore intérieur, celui d'un ventre qui travaille et reçoit des sensations.

Dans le processus de création, j'ai eu envie de questionner des femmes, de les interroger sur leurs corps, leur état d'être femme, leurs rêves et leurs cauchemars.

Ces interviews m'ont aidé à inventer les images et quelques paroles restent là, dans le spectacle, comme des réminiscences.

Depuis le début du travail, je suis à la recherche d'une écriture organique.

Emmener le spectateur dans une démarche et un rythme naturel.

Emmener le spectateur dans un état, son état de corps. »





La Cie s'appelle reviens

C'est au cours de ses années de formation au TNS qu'Alice Laloy a eu la nécessité et l'envie de travailler sur l'objet marionnettique qui a, dès le premier spectacle été au centre de son propos artistique.

La création en janvier 2002 de la « Compagnie s'appelle reviens » est le fruit de la rencontre entre Alice Laloy, jeune metteur en scène et l'équipe du Théâtre Jeune Public de Strasbourg, partenaires depuis la première création. La collaboration entre la compagnie et le TJP s'est développée pour devenir un véritable compagnonnage artistique et technique sur l'ensemble des créations. Artiste associée depuis 2006, la compagnie sera en résidence au TJP pour les 3 saisons à venir.

Le travail de recherche d'Alice Laloy est orienté vers une écriture poétique non-narrative, où le spectateur est convoqué à l'endroit de ses sensations et où la matière sonore (musique, voix) est au centre de son écriture poétique.

Avec D'Etats de femmes, les matières brutes (terre, eau, farine, sucre, la peinture...) sont utilisées comme objet de manipulation.

Avec MODERATO, elles donnent corps à un travail sur le mouvement et apparaissent de manière abstraite.

Avec 86 CM, toujours accompagnée de ces matériaux récurrents ou nouveaux, Alice Laloy choisit de continuer cette recherche plastique et sonore vers un théâtre d'images qui se construisent en direct.

Avec Y-ES-TU? (création octobre 2010), nous jouerons à allumer et à éteindre la lumière pour interroger nos peurs : les peurs innommables, les peurs inexplicables, intimes et cachés. Y-es-tu? propose un voyage de l'extérieur vers l'intérieur.

Tournées

Saison 2004/2005

Novembre 2004, La Filature, Scène nationale de Mulhouse (68)

Janvier 2005, Théâtre Jeune Public, Centre Dramatique National d'Alsace – Strasbourg (67)

Juin 2005, Biennale Internationale de la Marionnette – La Villette (75)

Saison 2006/2007

Novembre 06, Festival MARTO, Théâtre de Bagnaux

Mars 2007, Théâtre des Bergeries, Noisy le sec

Mars 2007, Les Giboulées de la Marionnette, Strasbourg

Saison 2007/2008

Novembre 2008, Festival Szene Frankreich, Dresde

Saison 2009/2010

Sept. 2009, dans le cadre du Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières, à la Puppetsstub

Mars 2010, au TNS à Strasbourg dans le cadre des Giboulées de la Marionnette organisées par le Théâtre Jeune Public, CDN d'Alsace

Mars 2010 à 20H au Centre Culturel Athéna dans le cadre du Festival Méliscènes à Auray

Saison 2010/11

Avril 2011, Traffo Carré Rotondes, Luxembourg

Avril 2011, Théâtre des Feuillants, dans le cadre de la saison de l'ABC, Dijon (21)

Juin 2011, Grand Théâtre, Lorient (56)



Equipe artistique

Alice Laloy a suivi la formation de scénographie–création de costumes à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Elle participe à la création de nombreux décors et costumes notamment avec Lukas Hemleb, Emmanuelle Cordoliani, Catherine Anne, Jean–Pierre Vincent... Elle fait partie du collectif incognito, issu de sa promotion.

En 2002, elle fonde la compagnie s'appelle reviens et crée son premier spectacle de marionnettes : «L'opérette pour 5 marionnettes et une compagnie de chaussures danseuses». «D'Etats de femmes» est son deuxième spectacle en tant que metteur en scène. Elle crée ensuite «Moderato» en 2007 et «86cm» en 2008. Elle travaille actuellement sur un nouveau spectacle «Y es-tu?».

Jane Joyet est formée à l'école du Théâtre Nat dance company ional de Strasbourg qu'elle intègre après avoir étudié l'architecture et les arts appliqués. Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb entre 2001 et 2007. Elle réalise aussi les décors pour le collectif du Groupe Incognito. Elle crée les décors ou costumes pour différents metteurs en scène ou chorégraphes, comme Razerka Bensadia–Lavant pour «Projet HLA», ou «l'homme assis dans le couloir»; Richard Mitou pour «les histrions» ou «affaire étrangère»; Frédérique Borie pour «Hamlet», et prochainement «Platonov» avec Nicolas Otton. Elle crée les scénographies pour Alice Laloy depuis 2002.

Kélig Le Bars, créatrice lumière formée à l'ENSAD du TNS (Promotion 2001). Au théâtre, elle a notamment assuré les créations lumière pour G–B Corsetti, Christian Gagneron, Guy–Pierre Couleau, Julien Fisera, Olivier Balazuc, Julia Vedit, Vincent Macaigne... Elle a aussi éclairé des opéras pour Stéphane Druet et Emmanuelle Cordoliani. Elle est l'éclairagiste du Groupe Incognito (Le Cabaret des utopies au théâtre de la Cité Internationale). Cette année, elle travaille aussi avec V. Serre pour Le suicidé de N. Erdman, avec Christophe Rauck pour Cœur Ardent d'Ostrovski au TGP de Saint Denis, avec Vincent Macaigne pour Idiots (d'après Dostoïevski) au Théâtre National de Chaillot. A la rentrée 2009, elle travaillera avec Philippe Dorin et Sylviane Fortuny pour leur prochaine création « Les abeilles ».

Eric Deniaud est diplômé de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville Mézières. Il participe à la création de la compagnie Drolatic Industry et crée dans ce cadre «Vagues à Lames» et «Voix dans le noir» sur des textes de Matei Visniec. Il construit et manipule les marionnettes sur les spectacles mis en scène par Jean Louis Heckel, Perrine Griselin, Gilbert Rault. Il collabore régulièrement à des actions culturelles et artistiques au Proche Orient et s'engage dans un projet de compagnie implantée au Liban en créant le collectif Kahraba avec lequel il crée «Arabiyetna» puis « Qu'on s'en souviennne mais qu'on ne le répète pas !» au Théâtre Shams à Beyrouth. En 2009, il est invité par la compagnie canadienne La traversée pour les diriger dans leur première création. En Février 2009, il crée à Beyrouth une seconde version de «Voix dans le noir». Pour le spectacle «D'Etats de femmes», il est comédien – manipulateur. .



Eric Recordier en parallèle d'études classiques de contrebasse, influencé par le jazz et les musiques expérimentales, il explore les possibilités de son instrument. Ses orientations mélodiste et bruitiste, l'ont amené à travailler, tant en solo que dans plusieurs projets collectifs, en tant que compositeur et arrangeur. Notamment avec la Cie de la gare, Le cirage acoustique ou encore la Cie Neshikot. Depuis 2004, il travaille avec la compagnie S'appelle reviens et compose l'univers sonore des spectacles d'Alice Laloy.

Balthazar Voronkoff a suivi des études d'arts appliqués à l'école Estienne (Paris), puis une formation de dessin à Saint-Pétersbourg (Russie). Par la réalisation de marionnettes il rencontre le spectacle vivant et suit des stages de manipulation avec Patrick Hennicaud, de clown avec Philippe Hottier.

Marionnettiste, comédien, il fait des incursions dans la comédie musicale, la manipulation d'objets, les sculptures et dessin en scène, le jeu masqué. Il co-fonde la compagnie La Mère Gigogne et met en scène le Mariage Forcé (Molière). Il travaille avec la Cie s'appelle Reviens, le Chiendent Théâtre, l'Ensemble Faenza, la Controverse et la Sirène a deux Queues.

Guillaume Durieux intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg section jeu après une formation au conservatoire de région de Lille. Il collabore notamment avec Karine Serres, Olivier Py, Yannis Kokkos, Jacques Bonnaffé, Michel Didym, Claude Guerre, Jacques Vincey... Il est un des membres fondateurs du Groupe Incognito et en assure la co-direction. Il réalise des pièces radiophoniques pour France Culture et fait partie du collectif Incognito. Pour le spectacle «D'Etats de femmes», il est comédien / manipulateur.

Marek Douchet suit la formation professionnelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux mains nues, sous la direction d'Alain Recoing. Il collabore notamment en tant que marionnettiste avec la compagnie le Théâtre D'Illusia, direction Marja Nykänen. Il travaille actuellement avec la Cie de danse «Sac de Noeuds», ainsi qu'avec «Milo et Cie» (Musique et Marionnettes sur une adaptation d'un texte de Primo Levi). Pour le spectacle «D'Etats de femmes», il est comédien/manipulateur.



La presse

L'ALSACE / DIMANCHE 21 NOVEMBRE 2004

Au coeur du ventre

Pendant une petite heure, les spectateurs de la Filature ont été tenus en haleine, lors de la création du spectacle d'Alice Laloy D'États de femmes. Sur la scène, trois comédiens manipulateurs, un musicien. Des femmes marionnettes, femme d'argile qui ne cesse de se transformer sous les doigts des comédiens-sculpteurs, femme pantin de bois, femme élastique dissimulée dans unealebasse, femme-dormeuse en chiffon, aux formes généreuses...

Une ambiance sonore particulièrement soignée, une partition musicale sensible qui laisse la part belle à l'improvisation, se lovant subtilement au coeur des événements qui se tricotent sur la scène. Pas de texte, pas de dialogue, mais des bribes de conversation de femmes, des murmures, des phrases inachevées, traduisant la complicité, la proximité, l'intime. Alice Laloy avait le projet de parler des femmes sur un registre très personnel, intuitif, charnel. Envie de raconter des corps de femmes, des émotions intérieures. Le fait de confier ces femmes marionnettes à des hommes qui sont aussi personnages à part entière, confère à l'entreprise une autre dimension. Comme si la pièce échappait à son auteure, tout en s'enrichissant de la part de l'autre. En caressant les corps, en les modelant, en faisant naître de leurs gestes attentionnés une silhouette, un visage, des personnages et des histoires, ces mains d'hommes s'approprient aussi les intentions, les points de vue. Le masculin se mêle au féminin, de manière inattendue.

Le plateau, représentation métaphorique de la matrice d'une femme, sert aussi de refuge. Jusqu'à la dernière image où l'homme disparaît dans le ventre de l'énorme femme dormeuse. Une très jolie proposition qui emprunte des formes d'expression différentes, tout en échappant à l'écueil de l'atelier expérimental.

F.M.



La presse en parle (suite)

LES DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE / MARDI 9 NOVEMBRE 2004

Les hommes modèlent des corps de femmes. . .

Avec la création « D'Etats de femmes », la jeune metteuse en scène, Alice Laloy, emmène le spectateur dans un univers intimiste chorégraphié et charnel où cohabitent poésie et force des images.

Dès son entrée dans la salle, le public se trouve absorbé par l'ambiance ambrée d'un plateau où trois hommes font, défont et refont les esquisses de l'éternel féminin, le tout sous la bienveillante couverture d'une multitude d'ampoules laiteuses sobrement éclairées par quelques-unes de leurs collègues de verre blanc. Projection de fantasmes ou réalités ? Quoi qu'il en soit, les trois comédiens créateurs-manipulateurs abandonnent leur activité respective (peinture sur plastique transparent de corps généreux, esquisses sablonneuses par vigoureux coups de balais, et matérialisation d'un corps cubique en équilibre), pour s'adonner au façonnage d'une seule et unique silhouette féminine en argile. Figure évolutive, bientôt rejointe par trois autres marionnettes, elle sera le centre narratif du spectacle et le reflet des différents « états de femmes ».

Poésie du geste alliée à la puissance des métaphores

Dans une lumière à la douceur rassurante et sur une ambiance sonore alternant voix féminines, sons et musique (réalisée sur le plateau par un contrebassiste-bruiteur), ces trois comédiens à la dextérité remarquable enchaînent sans la moindre parole des images, parcours d'une vie de femme. Parmi la multiplicité des idées et des interprétations possibles (chacun est invité à faire son interprétation propre du propos représenté), il est difficile de tout relater. Cependant, on ne peut taire l'obsession de la poitrine, où le sein nourricier devient un objet de fantasme quasi commercial; tout comme la fascinante poésie du rapport homme-femme, instant magique où l'argile prend et donne vie. Passant différentes étapes, du désir par les frustrations et l'enfantelement, on s'achemine doucement vers la mort où la fragile silhouette de glaise est déformée, détruite. Cependant, le comédien lavé de cette destruction par une douche purificatrice, nous fait comprendre que tout n'est qu'un éternel recommencement, tandis que son partenaire réalise un rêve quasi freudien : retourner se blottir dans le ventre rassurant de la mère. Conforté par une voix de femme parlant du rêve, le spectateur quitte la salle avec ses clés d'interprétation et sûrement des questions, mais avec l'agréable sensation d'avoir vécu ou assisté à un rêve intra-utérin.





Ce spectacle n'est actuellement plus en tournée.

CONTACTS

Diffusion / Production
Laure Félix 01 46 07 85 26 / 06 81 40 52 48
sappellereviens@gmail.com

www.sappellereviens.com